

Jazz : la nouvelle plate-forme collaborative est enfin là !

Cet été, le petit monde du collaboratif est en pleine effervescence depuis la sortie officielle de la plate-forme Jazz et des premiers outils de collaboration basés sur cette technologie. L'ambition d'IBM Rational sur ce marché est immense et Jazz risque bien de bouleverser rapidement la situation.

■ François Tonic

Jazz, en développement depuis plusieurs années chez IBM Rational, est une plate-forme de collaboration pour les équipes, particulièrement étudiée pour les équipes géographiquement distantes (sur différents sites, en offshore, Paris – Province, province-province, etc.). L'objectif premier est de fournir une brique technologique commune à tous les outils ayant besoin d'implémenter des fonctions collaboratives. Si on se risquait à faire une comparaison, ce serait l'Eclipse de la collaboration. D'ailleurs, l'éditeur n'a pas caché sa volonté de voir se créer un écosystème identique avec des outils commerciaux et open source, des plug-in, etc.

Comment fonctionne Jazz ?

Jazz repose sur trois éléments :

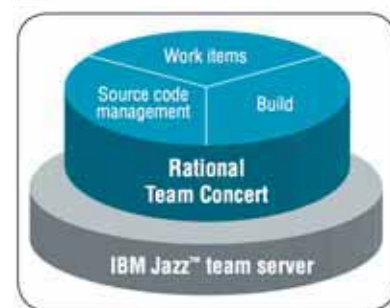
- **Collaboration** : Jazz fournit les relations, les Works items, les flux de collaboration, la prise en charge de la messagerie instantanée (ex. : Jagger), le cycle de vie,
- **Gouvernance** : la plate-forme permet aux équipes de prendre et d'utiliser les méthodes agiles, les bonnes pratiques, selon la granularité souhaitée. On définit son propre process de gouvernance.
- **Productivité** : la plate-forme permet de

suivre au jour le jour l'évolution des tâches attribuées, la réalisation, le retard. Possibilité de gérer plusieurs équipes, plusieurs projets. Modification dynamique des tâches, des équipes, en toute indépendance de la localisation. Jazz a été pensé dès le début pour le web. Il se base sur l'architecture OSGi et ses standards. Le client peut être aussi bien web que stand alone (idem pour l'administration). Jazz est avant tout une interface middleware ouverte que l'on peut implémenter dans ses outils. Car seul, il ne sert pas à grand chose. Il faut une implémentation.

Il utilise les concepts, techniques et standards du Web 2 et des réseaux sociaux. Il s'agit d'une plate-forme orientée Gestion de cycle de vie des applications (ou ALM en anglais). Jazz vise à rendre plus souple l'organisation des projets en équipe, le travail collaboratif en proposant une couche technique unique. Une architecture Jazz est assez simple à comprendre. Il faut disposer d'un serveur Jazz avec un serveur Java EE, Eclipse, le noyau Jazz, une base de données (servant de référentiel, de lieu de stockage), d'une interface web. Tout cela forme le Jazz Team Server. Là-dessus se greffe un outil de messagerie instantané de type Jabber, puis le client Jazz : application desktop ou web. Bref, Jazz reprend le concept d'architecture orientée services (SOA), s'appuyant fortement sur les services, les services web.

Les composants de Jazz

Jazz faisant de l'ALM ne vient pas seul. Il dispose de différents modules. Et rien n'empêche de compléter par ses propres modules. Par défaut, on dispose d'un contrôle de source, d'un Team Build, des



Work Items, de l'état du projet, d'une couche d'interopérabilité, des mécanismes collaboratifs, des processus, d'un référentiel, d'un planning d'itération (lié aux work items). Le but est de pouvoir disposer de plug-in Jazz pour des outils, environnements non IBM Rational. Comme ce que l'on a pour Eclipse, Visual Studio, NetBeans.

Team Concert : le premier avant la déferlante !

Rational Team Concert 1.0 est le premier outil IBM "Jazz ready". Pour IBM, les outils actuels de collaboration, de développement en équipe sont complexes à déployer, lourds et pas toujours très maniables. Jazz doit changer cela ! Team Concert arrive en trois éditions : Express-C (gratuite), Express et Standard. La première est limitée à 10 utilisateurs, la seconde à 50, la standard en supporte 250. Pour la base de données, seules DB2 et Oracle sont actuellement supportées, Express-C se limite à Derby. Même choix limité pour le serveur d'application (inclus en standard). Ensuite les différences se font sur les fonctions avancées comme le reporting, le tableau de bord, les connecteurs ClearCase / ClearQuest, LDAP, etc. Chaque version arrive avec 3 licences utilisateurs gratuites. Pour les utilisateurs supplémentaires, il faut payer (de 600 euros à plus de 3 900 euros chaque licence selon la version, en plus de la licence serveur, à partir de 6 000 euros). L'outil est très complet dans la gestion des projets, des work items. On peut finement définir les droits d'accès de chacun, on contrôle strictement l'activité de chaque membre de l'équipe, l'avancement des travaux et surtout, il s'interface avec d'autres outils IBM comme Build Forge. Cependant, la maîtrise de l'environnement nécessite une solide formation car l'interface n'est pas toujours optimale et la multitude des options et fonctions rend parfois difficile la compréhension.

